Observations sur les songes où l'on réfute le système d'un Philofophe Anglois, qui attribue les songes à certains Génies ou Agents immatériels dont l'action affecte notre ame quand nous dormons. Notre Auteur avance que l'imagination est l'unique ouvrière de nos songes, & que les esprits animaux lui fournissent les matériaux dont elle les compose. Ce fujet, comme on l'observe, n'a point encore été approfondi : ce n'est pas qu'il n'en vaille bien la peine ; mais pour peu qu'on y réfléchisse, on y rencontre des phénomènes qui découragent. Ce font des mystères dont la clef est difficile à trouver, & peut-être encore plus difficile à manier.

Sur la Balance des génies. Dans cet Ecrit, on combat l'Aphorisme d'un Auteur qui prétend que l'étendue des talents de l'esprit est en raison directe de la perfection de leurs effets, mais inverse des temps de leurs opérations ; c'est à-dire, que l'étendue des talents de l'esprit dépend autant de la promptitude que de l'excellence de ses productions. L'axiome du Misantrope est que le temps ne fait rien à la chose. Notre Auteur soutient avec raison que les Ouvrages du meilleur genre ne se prisent guères que sur leur valeur intrinsèque, & que cette valeur est la mesure du génie.

Songe allégorique sur la Critique des Auteurs. C'est la Traduction d'une feuille Hebdomadaire de Londres, dont le titre est l'Adventurer. Ce morceau est curieux & intéressant sur-tout pour les Amateurs de la Littérature Angloise.

La dernière Pièce de ce Recueil est une *défense de M. de Fontenelle & de quelques autres Auteurs*. En 1750, il parut une Brochure sous le titre de *Connoissance des beautés & des défauts de la Poésie & de l'Eloquence de la Langue Françoisse*. On y enrichissoit la couronne littéraire, dont M. de V. est décoré, de bien des lauriers arrachés aux Ecrivains dont on prend ici la défense. Notre Auteur les venge de cette injustice sans en faire aucune à M. de V.

Quoique tous les morceaux de ce Recueil soient très-estimables, cependant les Pièces Philosophiques en font la meilleure, comme la plus abondante Partie.

Nous